

[Text]

Bankruptcy Act and with the problems of administering bankruptcy matters, has proven to be very beneficial.

This bill, in my view, is a very good bill. It deserves to become law. Most of the problems have been ironed out, and it is in an excellent position to become law. It has been improved a number of times, and it is my view that it should become law as soon as possible.

Senator Walker: Are there any substantial changes?

Mr. Melvin C. Zwaig, Adviser to the Committee: Certainly, we cannot see them at this point. All the recommendations that we feel should have been adopted have been incorporated in this new bill, and we see no reason why it should not become law as quickly as possible.

Mr. Baird: Your chairman has asked me to deal with the one area that is a matter of continuing public discussion.

The Chairman: There have been representations made to the committee through the chairman, and a request has been made to be heard in connection with the priority of secured creditors that was extended to wage-earners in the original bill, and which we recommended against, with an alternative procedure of setting up a fund with contributions from the employer and the employees, so that in any event, if their wages were not paid in the event of bankruptcy there would be some place where they could go with an assurance of being paid.

The department has been studying that, and there has not been any result evidenced up to this moment either in the new bill or in recent releases from the department.

Mr. Baird: That is correct.

Senator Connolly: Could I make a comment at this point, Mr. Chairman, on what you have said? When we considered that point, did we advert to the fact that this trust fund, to which both employer and employee would contribute, would be excluded from the bankrupt estate? Did we consider that point? I forget. I am just asking for clarification.

Mr. Baird: Yes. It would not form part of the bankrupt estate.

Senator Connolly: Why? Because it is a trust fund?

Mr. Baird: This trust fund would not be contributed to solely out of the assets of the bankrupt estate, but rather by employees as they are being employed in their normal course of employment. The moneys would then be collected by the government and held in a separate trust fund.

Senator Connolly: Oh. The government was going to handle the trust fund.

Mr. Zwaig: The government was to administer it. The deductions, we thought, would be made from employees in selective type industries, that is, industries that were more prone to insolvency, and those employers and employees in

[Traduction]

personnes connaissant bien la Loi sur la banqueroute et pour qui les problèmes de l'administration de la masse de la faillite n'ont plus de secret.

C'est, à mon avis, un excellent projet de loi qui mériterait bien de devenir loi. Comme on a réussi à éliminer la plupart des problèmes, il a toutes les chances d'être adopté. On l'a en effet amélioré plusieurs fois et il faudrait, d'après moi, qu'il soit adopté le plus rapidement possible.

Le sénateur Walker: Y a-t-il des changements réellement importants?

M. Melvin C. Zwaig, conseiller du Comité: Nous ne pouvons certainement pas les voir pour le moment. Toutes les recommandations que nous jugions devoir être adoptées ont été incorporées au nouveau projet de loi et nous ne voyons absolument pas pourquoi il ne devrait pas devenir texte de loi aussi rapidement que possible.

M. Baird: Votre président m'a demandé de vous parler de la question qui fait l'objet d'un débat constant parmi le public.

Le président: Le Comité a en effet reçu, par l'intermédiaire de son président, des représentations et on lui a demandé d'être entendu concernant l'article visant la priorité des créanciers garantis qui, dans la première rédaction du bill, englobait les salariés. Nous avons fait une recommandation en sens contraire et avons suggéré comme alternative la création d'un fond auquel employeur et employés contribueraient afin d'assurer que, si les salariés n'étaient pas payés en cas de banqueroute, ils puissent toucher ce qui leur revient.

Le ministère s'est penché sur cette question, mais jusqu'à maintenant, on n'en a pas vu les résultats, que ce soit dans le nouveau projet de loi ou dans les derniers communiqués de presse.

M. Baird: C'est exact.

Le sénateur Connolly: Pourrais-je formuler une observation à cet égard, monsieur le président? Lorsque nous avons étudié cette question, avons-nous considéré le fait que ces fonds de fiducie, auxquels et l'employeur et l'employé contribueraient, seraient exclus des actifs de la faillite? Nous sommes-nous penchés sur cet aspect? Je ne me rappelle pas et j'aimerais simplement un éclaircissement.

M. Baird: Oui, ce fonds de fiducie serait exclu de l'actif de la faillite.

Le sénateur Connolly: Et pourquoi? Parce qu'il s'agit d'un fonds de fiducie?

M. Baird: Parce que les cotisations à ce fonds ne proviendraient pas seulement des avoirs de l'actif de la faillite, mais plutôt des employés dans le cours normal de leur emploi. Ces sommes seraient donc recueillies par le gouvernement et versées dans un fonds de fiducie séparé.

Le sénateur Connolly: Oh! C'est le gouvernement qui s'occuperait donc de ce fonds?

M. Zwaig: C'est cela, le gouvernement avait l'intention de l'administrer. Nous croyons que les déductions pourraient être faites de la paie des employés dans certains genres d'industries, c'est-à-dire les industries les plus sujettes à la faillite et les